À propos de la révolution algérienne

Il existe des problèmes essentiels dont on ne peut parler aussi souvent que l'on voudrait, car il est vain de prétendre les résoudre uniquement par la plume (cela est tellement facile) alors que des actes autrement concrets seraient la seule contribution logique à leur résolution; tel est le cas du problème algérien. Là-dessus, nous aurions pu écrire, aussi, de belles pages vertueuses, indiquant à la Résistance algérienne ce qu'elle avait à faire pour éviter ceci ou cela, donnant des directives précises pour l'établissement d'une société libertaire après la liquidation du colonialisme français, etc. Nous aurions eu ainsi l'impression de «faire quelque chose» alors que les Algériens pensent, eux, que les seules attitudes valables sont, soit de collaborer étroitement avec leurs résistants en France, soit de prendre un fusil et d'aller rejoindre les maquis d'Algérie, en réservant les critiques pour après la guerre.

Comme nous n'adoptons toutefois pas ces attitudes, en raison des divergences qui nous séparent effectivement, en tant qu'anarchistes, de certains aspects de la Résistance nationale algérienne, nous avons donc assez peu traité de la question d'Algérie dans nos cahiers. voir «N. et R.»N. numéro 7-8, consacré au nationalisme, nous limitant à quelques études d'ordre économique et géographique.

Ce qui ne lignifie pas pour autant que nous soyons d'accord avec certaines tendances au sein du mouvement anarchiste, où, sous prétexte des divergences d'ordre idéologique dont nous parlions plus haut (conception, esprit et objectifs de la lutte

nationale, rôle de l'État dans la nation algérienne, entre autres) on se complaît dans une attitude équivoque de «balance» renvoyant dos à dos les deux parties et aboutissant à un soutien objectif de la «présence française» en Algérie. Si nous faisons peu, ou rien, pour la résolution du conflit, nous ne pouvons néanmoins accepter, et actuellement moins qu'à tout autre moment, de telles positions. Tout en refusant le nationalisme comme l'impérialisme, on ne peut confondre sciemment l'exploiteur et l'exploité, l'oppesseur et l'opprimé. Pour nous, les ANARCHISTES NE PEUVENT QU'ÊTRE PARTISANS CONVAINCUS DE LA DESTRUCTION DU COLONIALISME FRANÇAIS EN ALGÉRIE. Sans réclamer de «fusil d'honneur» et sans être partisans de la boucherie pour cela, nous ne pouvons être moralement qu'avec le peuple algérien combattant, avant son indépendance pour SA VIE purement et simplement.

Si nous en sommes brièvement, revenus à parler de ce problème, c'est que nous pensons qu'à l'heure où la folie militariste et le racisme anti-«bicot» sont en plein déchaînement, même une simple position de principe peut et doit être réaffirmée. Ne serait-ce que pour nous délimiter.

Les Groupes Anarchistes d'Action Révolutionnaire